La bataille de Diên Biên Phu

–

13 mars-7 mai 1954

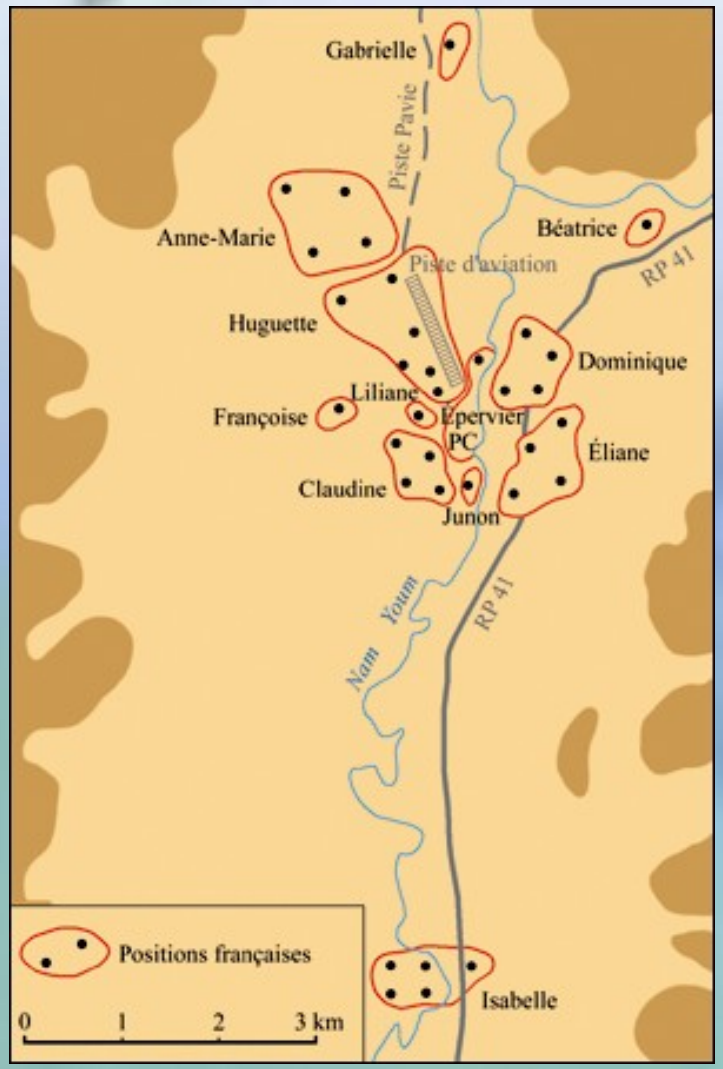
• Avance

Historique

- Depuis 1946, la France est engagée en Indochine afin de vaincre le Viêt-Minh du communiste Hô Chi Minh qui lutte pour l'indépendance.
- Le corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient (CEFEO) s'efforce d'arrêter l'avancée des troupes du Viêt-Minh vers le Laos à partir de 1952, notamment en s'appuyant sur l'implantation de camps retranchés aéroterrestres sur lesquels doivent se briser les forces ennemies.

- Entre octobre 1952 et août 1953, un premier camp retranché est implanté à Na San.

- Avec la reprise de l'avancée des forces du général Giap, commandant de l'armée Viêt-Minh, le commandement français décide de créer un second camp à Diên Biên Phu.



Diên Biên Phu à la frontière du Laos dans le nord Tonkin

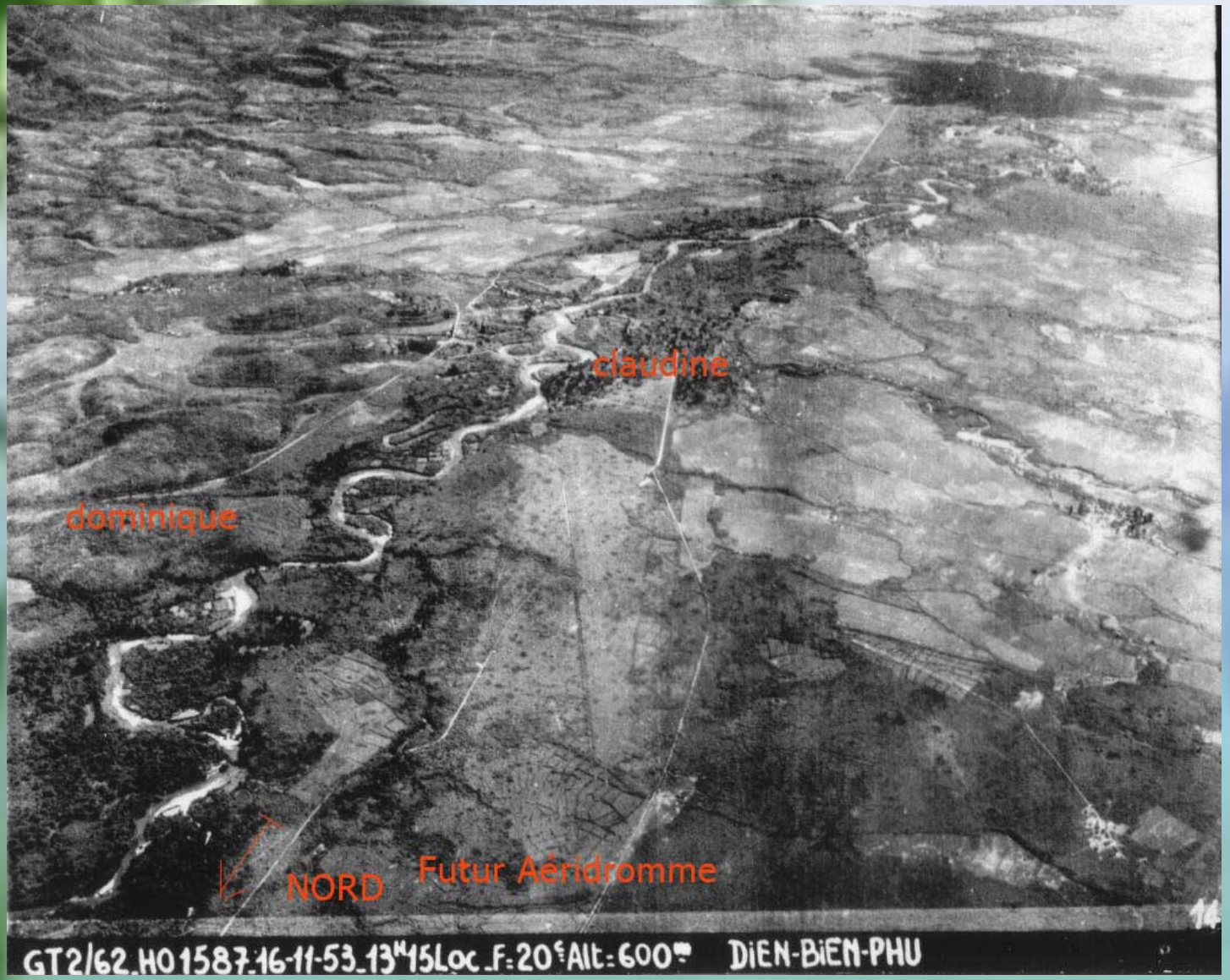
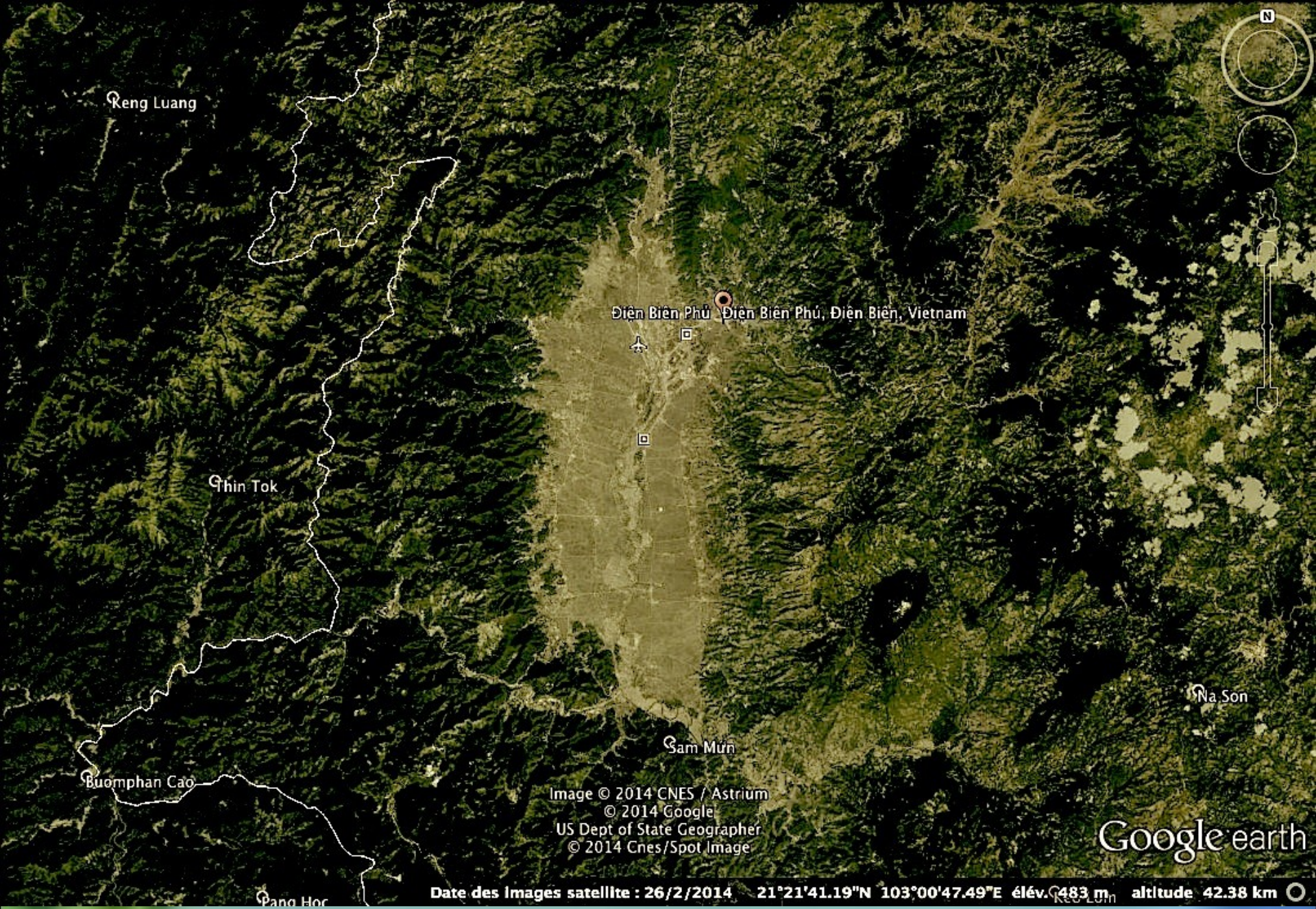


Photo aérienne prise avant l'établissement du camp retranché

Diên Biên Phu : un camp retranché

- La vallée de Diên Biên Phu est située à 250 km de Hanoi, dans le haut pays Thaï, à la frontière du Laos. C'est une cuvette, de 16 km sur 9, entourée par des collines dont les hauteurs varient de 400 à 550 m, qui est traversée par la rivière Nam Youm.
- Site encaissé et humide, Diên Biên Phu est une zone fréquemment inondée où se maintient souvent un important brouillard.
- Sur l'un des points de franchissement de la Nam Youm se trouve un petit village près duquel les Japonais ont réaménagé une piste d'aviation durant la Seconde Guerre mondiale.



Vue satellite de la « cuvette »

Vue aérienne du camp de Diên Biên Phu

Source : ECPAD France

l'Opération CASTOR

- Entre le 20 et 22 novembre 1953 est lancée l'opération aéroportée « Castor » qui sera la plus grande opération aéroportée de la Guerre d'Indochine.
- Elle débute le 20 novembre par un survol de la zone par un C47 transportant les généraux Gilles commandant les troupes aéroportées, Dechaux commandant le groupement aérien tactique et le général BODET, adjoint de Navarre. Ils donnent le feu vert à l'opération.
- A 7 H 15, des terrains d'aviation d'Hanoï et des alentours une première vague de 65 C47 décolle pour larguer sur la cuvette les deux premiers bataillons chargés d'investir Diên Biên Phu. Une deuxième vague de 41 avions (C47 et C 119) larguera vers 15h.

Les Dakota au départ d'Hanoï

Opération «Castor»

Premier largage sur Diên Biên Phu, 20 novembre 1954

Parachutages depuis les C-119 Flying Boxcar

Un Dakota à l'atterissage

Regroupement au sol pour investir le terrain

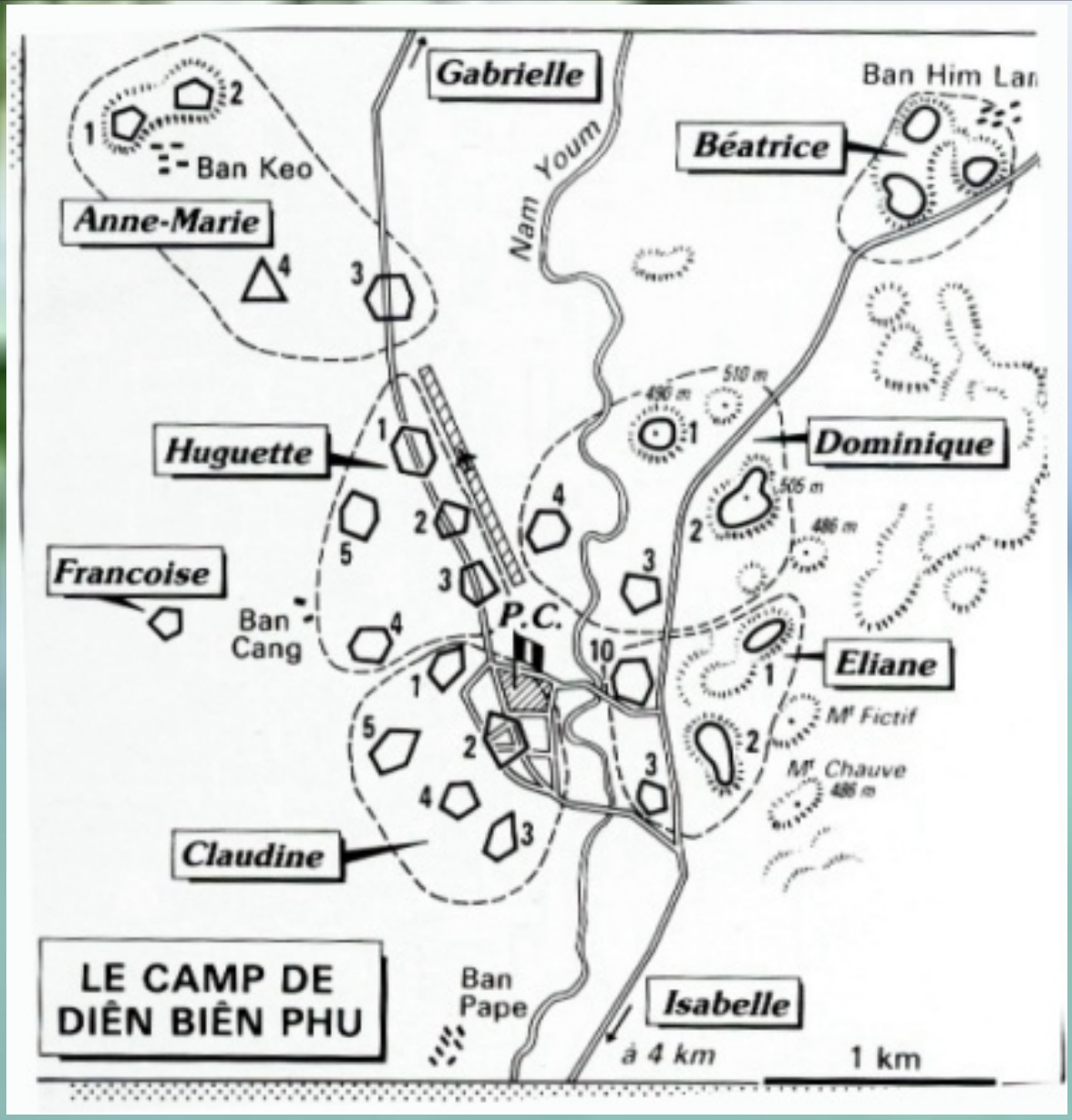
- Les Français transforment progressivement la cuvette en véritable camp retranché :

  - la zone est protégée par plusieurs rangées de fils de fer barbelés ;

  - la piste d'aviation est remise en état ;

  - des positions fortifiées sont construites sur les petites collines qui entourent le village : au nord "Gabrielle", à l'est "Béatrice", "Dominique" et "Éliane", à l'ouest "Anne-Marie", "Françoise", "Huguette", "Claudine", Liliane", "Junon", au centre le PC et "Épervier", et enfin "Isabelle" au sud.

Mise en place d'un réseau de barbelés autour de l'aérodrome

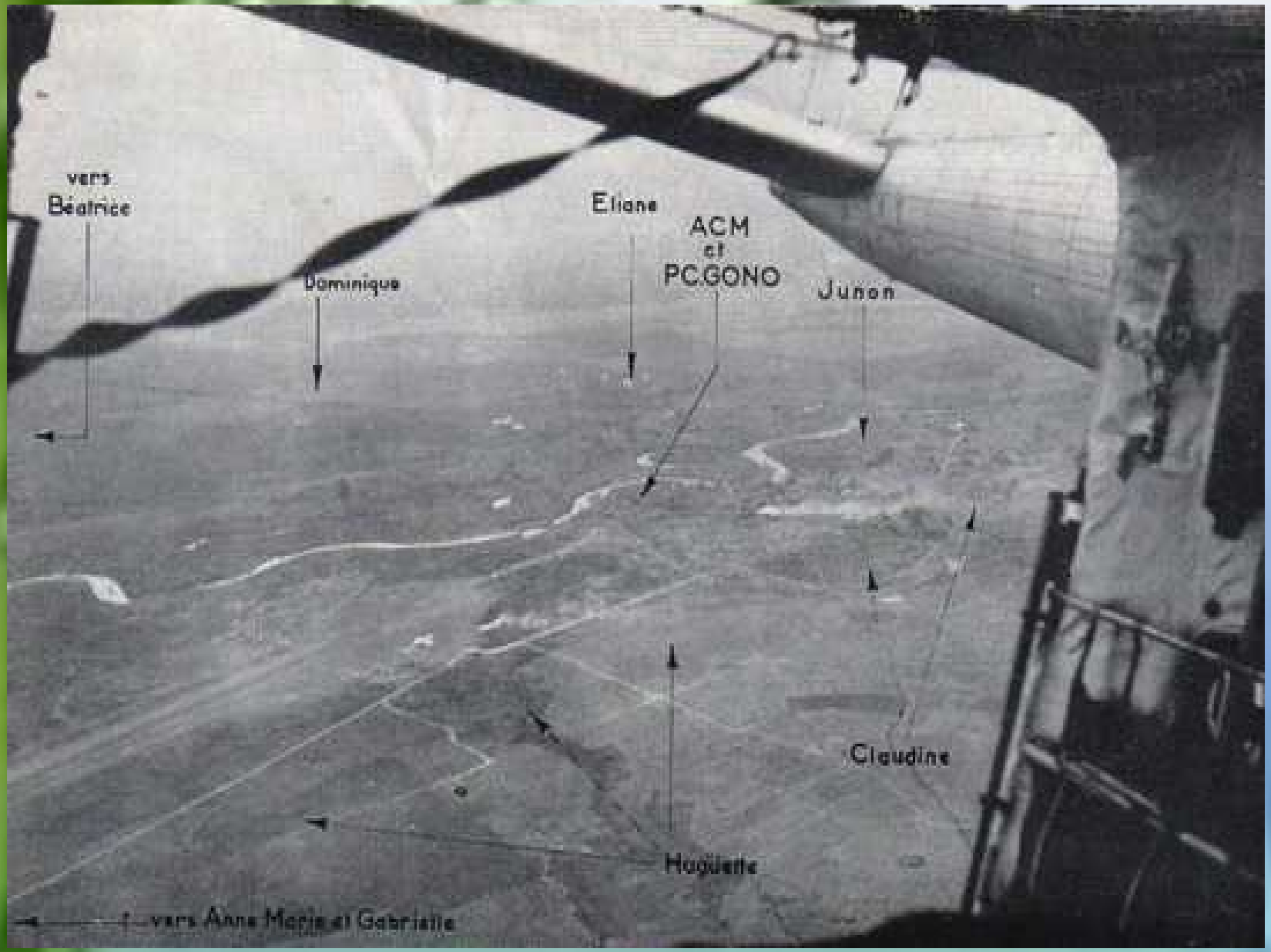


Le camp retranché dans sa configuration finale

Le camp retranché dans la cuvette est encadré par le relief tenu par les Viêt-Minh

- chaque point d'appui est divisé en plusieurs postes;
- un réseau de communications, en partie enterré et protégé par des barbelés, relie les points d'appui et les postes entre eux;
- trois zones de largages sont aménagées entre les différents points d'appui dans le cas où la piste d'aviation deviendrait inutilisable.

Position des « DZ » (encadrés rouge)



Le camp vu d'avion

- Après de nombreux accrochages la bataille s'engage véritablement à la mi-mars 1954.

Général Navarre, Général Cogny, Colonel de Castries fin 1953

À cette date, commandée par le colonel de Castries, la garnison française compte près de 10 000 hommes appuyés par des mortiers lourds et des canons de 105.

Unité thaïe prenant position.

Source : ECPAD France

Obusier de 105mm

Mise en batterie d'un 75 SR

- En face Giap commande 70 000 soldats appuyés par plus de 100 pièces d'artillerie bien dissimulées L'attaque était prévisible depuis quelques jours car le Viêt-Minh avait fait évacuer la vallée par tous les civils.
- Le PC de Giap se trouve à Muong Phan, à mi- chemin entre Diên Biên Phu et Tuan Ciao, Ho Chi Minh y est présent.

- Tout au long de la bataille, chacun des adversaires ne cesse d'étoffer ses forces, en hommes et en matériels.
- Grâce aux parachutages, les forces françaises présentes dans la cuvette atteignent jusqu'à 15 000 hommes. A partir du 27 mars, alors que la pluie tombe sans discontinuer, aucun avion ne peut plus ni atterrir ni décoller du camp retranché : les assiégés ne sont plus relevés ; les blessés des deux camps sont soignés sur place.

entrée d'une antenne chirurgicale souterraine

Blessés soignés dans la salle d'opérations de l'antenne chirurgicale

- Giap aligne quatre divisions d'infanterie et une division d'artillerie, soit :

  70 000 combattants régulièrement relevés, et 60 000 auxiliaires dont les missions sont de construire les routes et de transporter ravitaillement et matériel. Ce déploiement de forces s'avère bien supérieur aux estimations françaises.

Les vélos transportant le matériel militaire russe ou chinois vont devenir l'un des symboles de cette armée populaire.

Ravitaillement Viêt-Minh

Le Viêt-Minh à l'assaut

- En décembre 1953, les occupants de la garnison isolée de Lai Chau, capitale du pays Thaï, sont évacués sur Diên Biên Phu.
- Le Viêt-Minh n'a donc plus que ce seul objectif. Après de nombreux accrochages, la bataille s'engage véritablement à la mi-mars 1954.

Le 13 mars, le Viêt-Minh lance une violente attaque sur "Béatrice" et sur "Gabrielle" essentiellement tenues par des légionnaires et des tirailleurs algériens : les positions françaises sont submergées tandis que l'artillerie française ne parvient pas à détruire les canons ennemis.

En deux jours, deux points d'appui tombent définitivement aux mains du Viêt-Minh.

Tir Viêt-Minh sur les positions françaises

Source : ECPAD France

La chute de Béatrice et de Gabrielle

- L'offensive débute dans la soirée du samedi 13 mars 1954 par une violente attaque Viêt-Minh contre Béatrice et Gabrielle essentiellement tenues par les légionnaires et les tirailleurs algériens.
- Un bombardement intense d'artillerie a lieu avec près de près de 9000 coups tirés. Suit alors l'assaut au petit matin. Le point d'appui Béatrice tombe après une farouche résistance. Un malheureux concours de circonstances a favorisé toutefois cette victoire ennemie. La destruction du PC du point d'appui avec le Lieutenant-Colonel Gaucher tué dès la première heure par un obus de 105 Viêt-Minh qui explose dans leur abri. De plus le 3/13 DBLE qui tient ce point d'appui est à effectif réduit ce soir-là.

Légionnaires au début de la bataille de Dien Bien Phu. 13 mars 1954

Source : ECPAD

- Le lendemain 14 mars, le scénario se répéte sur Gabrielle défendue par le 5/7, régiment de tirailleurs algériens, ce point d'appui est attaqué le soir après un pilonnage d'artillerie.
- Le 5ème BPVN du Commandant Botella est largué sur la cuvette en pleine attaque Viêt-Minh. Il subit de lourdes pertes dès son arrivée.Le combat est extrêmement violent.
- Le 15 mars à l'aube tout est consommé. Une contre-attaque française échoue. Les survivants des deux points d'appui sont recueillis mais la couverture nord et nord-est du dispositif d'ensemble de Diên Biên Phu a disparu.

Photo aérienne du champ de bataille, il manque le poste Gabrielle plus au Nord *(source Internet)*

L'intensification de la bataille

- Le 16 mars, Bigeard et le 6ème BPC sont largués sur Diên Biên Phu.

- L'artillerie ennemie continue son oeuvre de destruction ce qui pousse le Colonel Piroth, responsable de l'artillerie, au suicide.

Destruction d'avion par l'artillerie Viêt-Minh

- Le 16 mars, 2 compagnies Thaï évacuent une partie d'Anne-Marie. La piste aviation est désormais directement sous le feu des armes automatiques ennemies.
- Le 18 mars, le 3ème bataillon thaï quitte le centre Anne Marie qui défendait l'accès nord-ouest. Ce centre est aussitôt réorganisé: on en abandonne une partie et ce qui reste est rattaché à Huguette qui défend le terrain d'aviation dans sa partie nord et nord-ouest.
- Le 22 mars, des éléments du 35ème RALP sautent en renfort.

- Les conditions de vie à Diên Biên Phu, sans cesse pilonné par l'artillerie, deviennent difficiles.
- Le Viêt-Minh s'efforce de couper la route avec Isabelle pour isoler chacun des points d'appui.

La piste d'aviation est sans cesse bombardée. Les atterrissages de jour deviennent impossibles et il faut procéder à des atterrissages de nuit. Mais rapidement on se rend compte que cela devient trop problématique et il faut renoncer complètement. Même les hélicoptères ne peuvent plus atterrir. Le dernier avion décollera avec quelques blessés le 28 mars.

Evacuation des blessés à Diên Biên Phu

77011
www.ecpad.fr

L'impossobilité de redécoller avec son avion endommagé oblige l'infirmière Geneviève de Galard à rester dans le camp, parmi les combattants, jusqu'à la fin de la bataille.

Son dévouement et son courage feront l'admiration de tous.

L'action psychologique des Viêts

- Au plus fort de la bataille, entre deux assauts et parmi le fracas des explosions, les Viêt-Minh avec des hauts parleurs, haranguent les assiégés et les invitent à la désertion. Ils s'adressent surtout aux troupes nord-africaines et africaines, peut-être plus sensibles aux arguments anti colonialistes qu'ils emploient. Ils promettent la vie sauve aux déserteurs, des avantages matériels à ceux qui rejoindront leurs rangs et une libération rapide.

Ils encouragent également la rébellion et disent vouloir réserver un accueil particulièrement chaleureux à ceux qui, avant de déserter, auront retourné leurs armes contre leurs chefs colonialistes.

Des tracts sont également jetés dans les points d'appui mais ces actions restent sans effet.

INSTRUCTIONS

DU HAUT COMMANDEMANT DE L'ARMÉE VIÊTNAMIENNE CONÇERNANT LES SOLDATS FRANÇAIS AFRICAINS ET LÉGIONNAIRES PASSÉS DANS NOTRE CAMP.

1. — Tous les officiers, soldats Français Africains et légionnaires captures ou ralliés auront de la vie assurée et seront bien traités.

2. — Pendant le temps qu'ils resteront dans les rangs de l'Armée Viêtnamienne, l'armée leur assurera la vie matérielle. Les blessés seront soignés.

3. — Suivant les vœux de chacun ; ils pourront être :

a) Ou bien relâchés.

b) Ou bien rapatriés dans leur pays d'origine.

c) Ou bien employés au service de la résistance du Viêtnam.

4. — Ceux qui ont encouru les dangers ou tourné les armes contre leurs chefs colonialistes, avant de passer dans notre rang, seront particulièrement bien accueillis et bien traités.

Le Commandant en Chef des Forces régulières et populaires du Viêt-nam
Le Généralissime
VÕ NGUYÊN GIÁP

- Giap procède à un étouffement méthodique de la base en creusant un réseau de tranchées tentaculaires qui enserrent les points d'appui.

- L'ennemi s'infiltre ainsi dans le camp. Les tranchées qu'il creuse sont destinées à isoler les différents centres de résistance et à leur servir de base de départ, à l'abri des coups, pour les assauts des points d'appui. Il ne relâche jamais ses efforts, harcelant et bombardant chaque jour les positions.

- Toutefois les français ne restent pas inactifs et le 28 mars, ils mènent une contre attaque sur les positions de DCA Viêt-Minh à l'ouest de Diên Biên Phu. Les pertes sont très sévères des deux côtés 20 tués et 76 blessés côté français et 350 morts chez les Viêt-Minh ainsi que la récupération d'un important lot d'armement (17 mitrailleuses, 2 bazookas, 14 FM, 100 fusils).

Tout est perdu

- Prenant position sur les hauteurs, le Viêt-Minh accroît progressivement sa pression sur la garnison française. Alors que toutes les tentatives de désengorgement de Diên Biên Phu par des colonnes de secours échouent, le ravitaillement du camp retranché est rendu de plus en plus difficile par l'intervention permanente de l'artillerie antiaérienne ennemie.

- Les 28 et 29 mars, parachutistes et légionnaires détruisent des batteries ennemies positionnées près d'"Anne-Marie" ce qui redonne un peu d'espoir à la garnison.
- Le Viêt-Minh ne cesse pourtant de progresser : le 30 mars, une grande partie de "Dominique" est perdue.

Reprise de position

Source : ECPAD France

- Le 30 mars, après une préparation d'artillerie Giap lance une nouvelle offensive sur les principaux points d'appui qui dominent et protègent à l'est la base aéroterrestre.
  Dominique 2 et Eliane 1 tombent aux mains de l'adversaire qui, heureusement, échoue devant Dominique 3 et Eliane 2 où s'engage une bataille qui va durer plusieurs jours.

- Le 31 mars, Dominique 2 et Eliane 1 sont réoccupées, mais, faute de renforts, doivent être évacuées en fin de journée après de lourdes pertes.

  Simultanément les positions qui protègent l'extrémité nord du terrain d'aviation, puis Huguette, sont attaquées.

- Le 2 avril, le 2/1 RCP est parachuté en renfort avec des éléments du RALP.

Camp de Dien Bien Phu

parachutistes français dans une tranchée

Source : ECPAD France

- Les attaques frontales ne cessent que le 6 avril, mais la superficie de la base aéroterrestre est considérablement réduite et les liaisons avec certains points d'appui comme Isabelle sont devenues impossibles.
- Les parachutages sont de plus en plus exposés aux feux de l'adversaire. Les pertes sont très importantes et de très nombreux blessés s'entassent dans les antennes chirurgicales où les médecins opèrent dans des conditions invraisemblables.
- Et fin avril 54, les hôpitaux souterrains du camp retranché sont pleins et les points d'appui regorgent de blessés non évacués.Il est à noter que les blessés prisonniers sont soignés de la même façon que les français.

Le lieutenant Patrice de Carfort au nord de « Gabrielle ».

Le lieutenant-médecin Patrice de Carfort, "toubib" du 8e Choc, intervient directement sur le terrain.

- GIAP ralentit son rythme d'attaques massives à partir du 6 avril suite aux lourdes pertes subies et aussi à un début de difficultés avec ses troupes dont certaines auraient refusé de monter à l'assaut. Mais maître des hauteurs le Viet-Minh accroît progressivement sa pression sur la garnison française. Par ailleurs, il poursuit inlassablement son travail de terrassement avec l'édification de tranchées pour une longueur totale estimée à 400 Km. De plus il continue à harceler les défenses et il procède à des tirs d'artillerie sur le périmètre de la garnison.

- Pendant ce temps, l'état-major français continue toujours à renforcer la garnison par un largage incessant de renforts.

  Du 9 au 11 avril, un quatrième bataillon parachutiste, le 2ème BEP, est largué.

  Mais ces renforts (4306 hommes) largués entre le 14 mars et le 6 mai ne compenseront pas les pertes subies (1.500 tués et plus de 4.000 blessés). Les unités sont décimées.
- Les troupes françaises tiennent dans l'espoir de prolonger la bataille jusqu'à ce que la conférence de Genève, ouverte le 26 avril, parvienne à un accord sur le cessez-le-feu en Indochine.

- le 14 avril le Viêt-Minh occupe tout le nord de la cuvette, dont un tiers de la piste d'aviation. De jour comme de nuit, attaques et contre-attaques se succèdent autour d'"Huguette", de "Dominique" et d'"Éliane". La pluie incessante transforme le camp en bourbier.
- Le 1er mai à 22 h, après une importante préparation d'artillerie, le Viêt-Minh lance son offensive générale.

L'Assaut final 2 au 8 mai 1954

- Avant de procéder à un assaut final, Giap intensifie les bombardements avec des orgues de Staline qui provoquent d'énormes dégâts. L'effet de souffle des orgues de Staline est monstrueux. Diên Biên Phu disparaît dans des nuages de boue soulevés par les obus.

- Isabelle est soumit çà un déluge de feu. Les effets désastreux de la pluie et les bouleversements dévastateurs de l'artillerie transforment ce point d'appui en magma boueux. Les fortifications explosées sont devenues un enchevêtrement de barbelés, de structures d'abris déchiquetés et d'épaves d'engins.
- Le Haut-Commandement décide de procéder à un ravitaillement important de Diên Biên Phu.
- Les derniers renforts du 1er BPC sont largués entre le 2 et le 5 mai.

- Le 6 mai, 196 tonnes de ravitaillement sont larguées par 50 avions dont une grande partie du largage tombe dans les lignes Viêt-Minh. De plus, à la faveur d'une accalmie météo, l'appui feu aérien est important ce jour-là avec l'engagement de 47 bombardiers B-26, 18 Corsair, 26 Bearcat, 16 Helldiver et 5 Privateer.
- La DCA ennemie se terre. Mais dans la soirée les bombardements reprennent de plus belle. Tout le camp est en flamme. Les abris s'effondrent, les tranchées s'écroulent, la terre se soulève. A 21 h 30, c'est l'attaque générale. Le camp riposte en faisant tirer tout ce qui reste d'armes, d'artillerie et de mortiers. Puis, c'est un court répit avant une reprise des tirs ennemis à 22 heures.

Attaque Viêt-Minh

- Isabelle tombe dans la nuit, Eliane 2 est à son tour attaquée par une galerie de mine (1 tonne de TNT glissée sous les défenses françaises par un tunnel de 47 mètres de longueur). La résistance sur Eliane 2 est acharnée puis est abandonnée au matin.
- A l'aube du 7 mai, la situation est confuse car les positions françaises et Viêt-Minh sont entremêlées.

  A 7 heures, les Viêt-Minh se rassemblent pour l'assaut final.
- Le général Cogny adresse un dernier message au Général De CASTRIES, souhaitant qu'il n'y ait ni drapeau blanc, ni capitulation. "il faut laisser le feu mourir de lui-même pour ne pas abîmer ce qui a été fait" précise-t -il.

Général Cogny

Un drapeau rouge à étoile d'or est planté sur le PC français

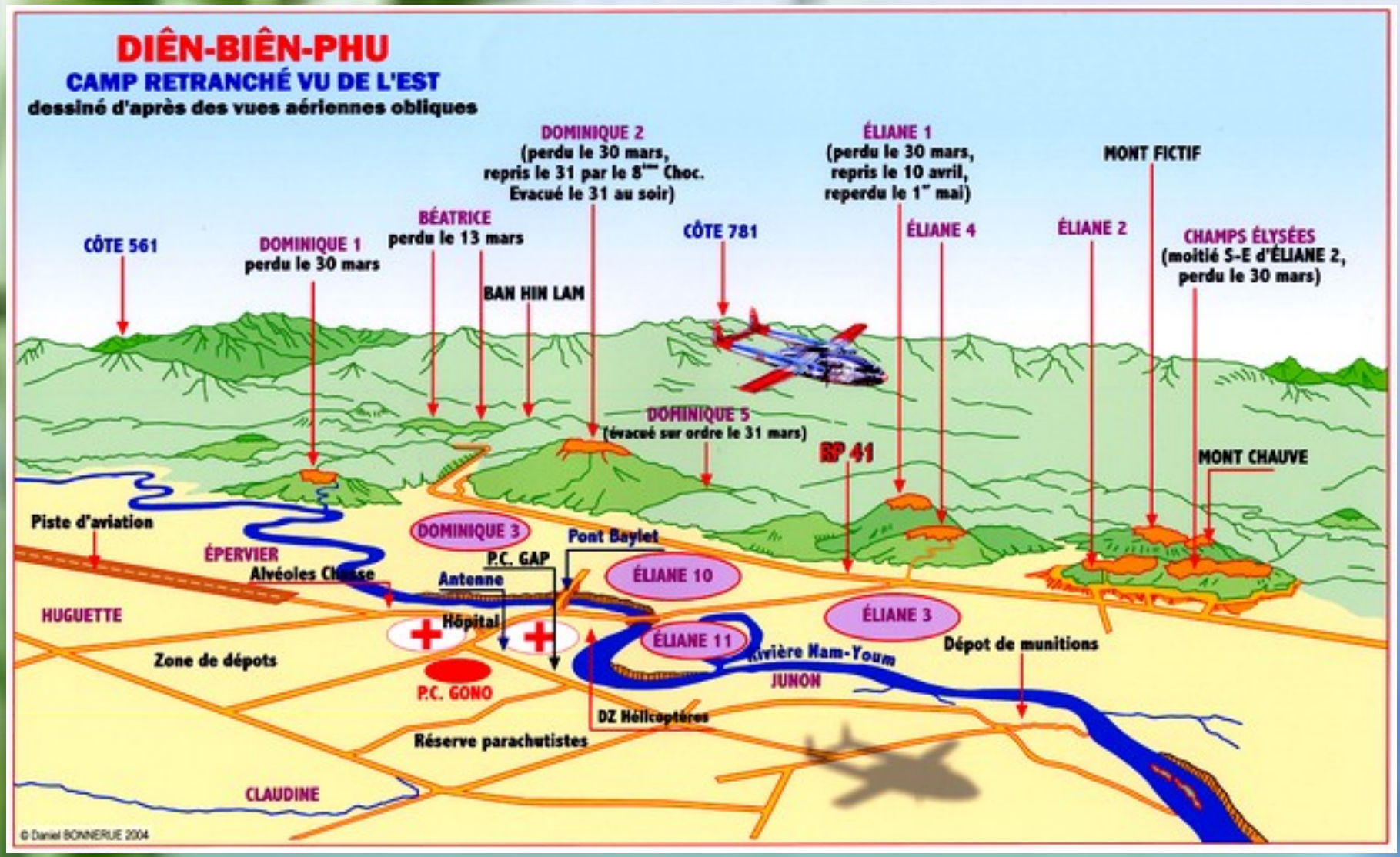
Diên Biên Phu est tombé mais n'a pas capitulé.

- L'ordre de cessez-le-feu tombe à 17 heures.

- Après destruction de tout le matériel et de tout le ravitaillement, le PC de Diên Biên Phu adresse son ultime message à Hanoï à 17 H 50:

  "On fait tout sauter. Adieu".

- Quelques minutes plus tard, les Viêt-Minh font irruption dans le PC du général de CASTRIES et occupent les tranchées environnantes.


DIÊN-BIÊN-PHU
CAMP RETRANCHÉ VU DE L'EST
dessiné d'après des vues aériennes obliques
DOMINIQUE 2
(perdu le 30 mars,
repris le 31 par le 8ème Choc.
Evacué le 31 au soir)
ÉLIANE 1
(perdu le 30 mars,
repris le 10 avril,
reperdu le 1er mai)
MONT FICTIF
BÉATRICE
perdu le 13 mars
CÔTE 781
ÉLIANE 4
ÉLIANE 2
CHAMPS ÉLYSÉES
(moitié S-E d'ÉLIANE 2,
perdu le 30 mars)
CÔTE 561
DOMINIQUE 1
perdu le 30 mars
BAN HIN LAM
DOMINIQUE 5
(évacué sur ordre le 31 mars)
RP 41
MONT CHAUVE
Piste d'aviation
DOMINIQUE 3
Pont Bayiet
ÉPERVIER
P.C. GAP
Alvéoles Chasse
Antenne
ÉLIANE 10
HUGUETTE
Hôpital
ÉLIANE 3
ÉLIANE 11
Rivière Nam-Youm
Dépot de munitions
Zone de dépots
JUNON
P.C. GONO
DZ Hélicoptères
Réserve parachutistes
CLAUDINE
© Daniel BONNERUE 2004

Le bilan

Ce fut la bataille la plus longue, la plus furieuse, la plus meurtrière de l'après Seconde Guerre Mondiale, et l'un des points culminants de la Guerre Froide.

On estime à près de 25 000 le nombre des Viets tués pendant la bataille.

L'armée française compta 2 293 morts dans ses rangs mais, sur les 11 721 prisonniers de l'Union Française, valides ou blessés faits par le Viêt-Minh, plus de 71% décédèrent en captivité.

L'ensemble des prisonniers (ainsi que les blessés) devra en effet, marcher à travers jungle et montagnes sur 700 km, et de nuit pour échapper aux avions français.

Ceux qui étaient trop faibles mouraient ou étaient achevés. Puis ils ont été installés dans des villages sanctuaires, aux confins de la frontière chinoise, hors d'atteinte du Corps Expéditionnaire.

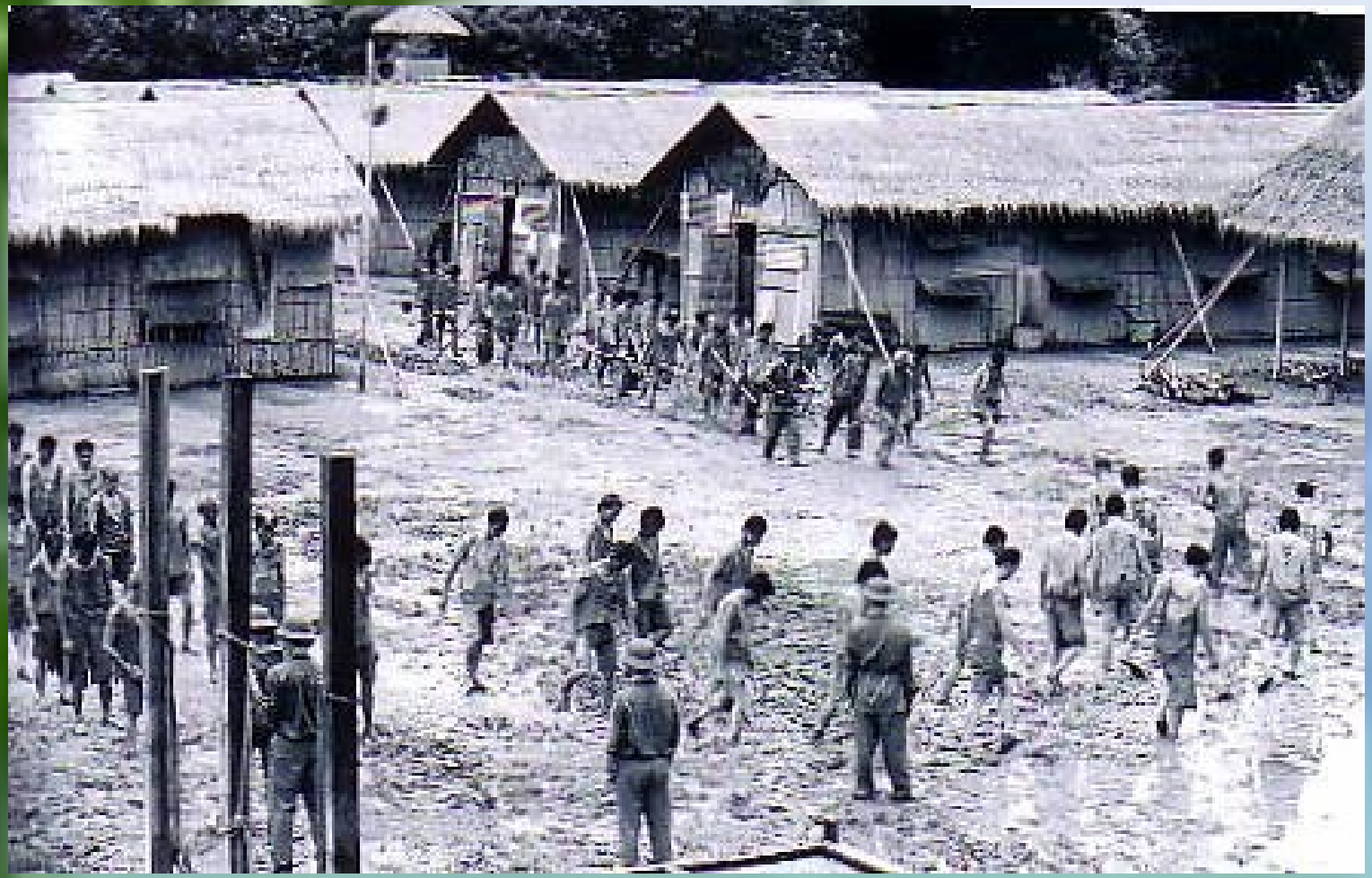
Les prisonniers en marche
vers les camps

La vie en camp de rééducation

- Là un autre calvaire attendait les prisonniers. Ceux qui auront le mieux survécu étaient les blessés lourds car ils n'eurent pas à subir la marche forcée de 700 km et furent pris en charge par la Croix-Rouge. Les autres ont été internés dans des camps et avaient des conditions de survie effroyables. Ainsi leur alimentation quotidienne se limitait à une boule de riz pour ceux qui étaient valides, et pour ceux agonisant, une soupe de riz. Un grand nombre de soldats sont morts de dénutrition et de maladies. Ils n'avaient droit à aucun soin médical, puisque les quelques médecins captifs étaient tous assignés dans la même paillotte, avec interdiction d'en sortir.

Les prisonniers devaient également subir un matraquage de propagande communiste, avec enseignements politiques obligatoires. Cela se traduisait par des séances d'autocritique où les prisonniers devaient avouer les crimes commis contre le peuple viêtnamien (réels ou supposés), implorer le pardon, et être reconnaissant de la « clémence de l'Oncle Ho qui leur laisse la vie sauve ».

La majorité des tentatives d'évasion ont échoué, malgré l'absence de barbelés ou de miradors de surveillance. Les distances à parcourir étaient trop grandes pour espérer survivre dans la jungle, surtout pour des prisonniers très diminués physiquement. Ceux qui étaient repris étaient exécutés.



La vie au camp

300 grammes de riz pour seule nourriture quotidienne.

Conclusion

- La bataille de Diên Biên Phu coûte plus de 3000 hommes aux corps expéditionnaires 1700 morts et 1600 disparus. 4400 soldats français sont blessés 10 300 dont les 4400 blessés sont faits prisonniers.
- L'ennemi perd au moins 8000 hommes et plus de 15 000 blessés. La victoire de Viêt-Minh à Diên Biên Phu annonce le désengagement des français d'Indochine à l'issue des accords de Genève qui le 21 juillet 1954 mettent fin au conflit indochinois en reconnaissant le gouvernement démocratique du Vietnam.

Suite aux accords de paix signés à Genève qui reconnaissent un Viêt-Nam libre et indépendant, La France et le Viêt-Minh acceptent le principe d'un échange général de prisonniers. Les prisonniers de Diên Biên Phu seront livrés à la Croix Rouge Internationale.

Sur les 10 300 prisonniers français à Diên Biên Phu seulement 3290 sont rendus à la liberté. Les autres sont morts en captivité privés de soins, épuisés, affamés, parfois sommairement exécutés.

Le destin exact des 3 013 prisonniers d'origine indochinoise reste toujours inconnu.

Le gouvernement français décernera à chaque combattant le Croix de Guerre.

REPUBLIQUE FRANCAISE

EXTRAIT DE LA DECISION N° 18

Sur proposition du secrétaire d'Etat à la Guerre, le Ministre de la Défense nationale et des Forces Armées Cite

A l'Ordre de l'Armée

LA GARNISON DE DIEN BIEN PHU

" Depuis plusieurs semaines sous le commandement du Colonel de CASTRIES, les troupes de l'union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre.

Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes.

Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire ".

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS AVEC PALME.

Fait à Paris, le 7 avril 1954

Signé : PLEVEN

Journal officiel du 25 avril 1954

- EXTRAIT CERTIFIE CONFORME -

PAU, le 10 mai 1982

Le Lt-Colonel ALLARY
Commandant le Bureau Central
d'Archives Administratives Militaires

Cette citation collective ne donne pas droit "à titre individuel" au port de la croix de guerre

Texte du Net

Images du Net

Musique : Da Tartaruga

Création Diaporama : ROBERT

Version originale mai 2011
révisée en mars 2018